

PYRENEO

07/10/2022

Atelier 2 : Quel avenir pour l'industrie pyrénéenne ?

Animation Florence Laparra et Christian Caussidéry

Rappel du contexte :

Quels leviers pour travailler au renouveau des filières industrielles historiques et pour transformer les Pyrénées en un territoire propice au développement de nouvelles filières et activités ? Comment développer de la valeur sans ternir ou casser l'attractivité des Pyrénées ? Quel cahier des charges pour une industrie vertueuse ?

L'atelier tentera d'explorer les réponses à ces questions, à l'appui de témoignages d'acteurs de terrain et de spécialistes et sera suivi d'un temps de travail collaboratif avec l'ensemble des participants. Introduction des débats par Bernard Uthurry, Maire d'Oloron-Sainte-Marie et Président de la Communauté de Communes du Haut-Béarn et Marc Mesplara, Président de l'UIMM Occitanie Adour-Pyrénées. L'atelier est animé par Christian Caussidéry (EDF, Une rivière, un territoire) et Florence Laparra (Agence des Pyrénées).

Introduction

Bernard Uthurry a défini le cadre de l'atelier en rappelant l'histoire du territoire. L'ADN de ce territoire est basé sur trois piliers: le pastoralisme, le textile et l'hydroélectricité. La question qu'il s'est posée est sur l'évolution industrielle: *comment faire travailler les acteurs économiques les uns avec les autres en prenant en compte le réchauffement climatique ?*

Marc Mesplara, Président de l'UIMM Occitanie Adour-Pyrénées a présenté son point de vue en tant qu'industriel. L'industrie de la métallurgie représente en Nouvelle-Aquitaine plus de 4500 entreprises, parmi lesquelles 600 se trouvent dans les Pyrénées-Atlantiques. En Occitanie, on compte 8000 entreprises dont 160 dans les Hautes-Pyrénées.

Ces dernières années, les entreprises ont résisté aux crises et aux changements tout simplement en s'adaptant. Il y a eu le centenaire dans le ferroviaire et l'aéronautique avec Safran et notamment de nouvelles innovations dans la céramique avec des entreprises sur le 64 et le 65.

Ainsi, le Plan de relance 2030 dans le 64 a permis d'accompagner les entreprises du secteur industriel sur ces deux dernières années avec 35 millions d'euros d'aides de l'État, des régions et des collectivités et 150 millions d'euros via les investissements réalisés par les entreprises. Dans le 65, c'est 20 millions d'euros d'aides et 100 millions d'euros venant des entreprises.

Un deuxième point a été abordé, celui des compétences et de l'emploi: sous les 18 derniers mois 2000 recrutements ont été enregistrés sur l'ensemble du territoire. D'après une étude, tous les 3 à 6 mois les entreprises ont besoin de 1000 emplois directs et elles ont donc du mal à recruter.

Pour faire face à cette crise de l'emploi, plusieurs solutions sont proposées notamment celle de l'alternance: les entreprises forment 600 apprentis dans le domaine de l'industrie, en particulier celui de la métallurgie, allant du CAP aux ingénieurs avec un taux de réussite de 97%.

Pour conclure, Marc Mesplara rappelle que la réalité "n'est pas toute rose" et qu'il y a un besoin de résilience en continu. Avec les problématiques actuelles liées à l'énergie et l'approvisionnement, les entreprises ont besoin d'innover, de développer, d'investir et de recruter.

Intervenants et questionnements :

- Damien Minot, Directeur MECALAB : qui a repris l'activité il y a 10 ans dans la fabrication d'outillage de précision à destination des entreprises (Safran, Lindt, etc)
- Muriel Morot, Fondatrice TRAILLE : une entreprise en activité depuis 3 ans qui a pour objectif de valoriser la laine locale et de créer de nouveaux débouchés sur l'utilisation de cette matière : par exemple, faire de la ouate avec de la laine.
- Bruno Duval, Président Directeur Général SAVCO : une entreprise de 80 personnes située en Ariège et spécialisée dans la fabrication de granulés de bois.
- Philippe Mauroux, Président Directeur Général GEOBOIS : Conception, découpe et fabrication numérique du bois et finalise les maisons.
- Elisabeth Elissondo, Représentante O.D.A.C.E (Organisation Développement Action Coopération Économique) dans la Soule, la plus petite province du Pays-Basque.

Après s'être présentés, les intervenants ont répondu à trois questions.

→ 1ere question : Quelles opportunités pour les entreprises ?

Selon Damien Minot et Philippe Mauroux, ces dernières années leurs entreprises ont connu des chamboulements qui ont créé de très grandes opportunités. Par exemple, le retard dans les livraisons des matières premières a montré la nécessité de s'adapter pour répondre à la demande.

Muriel Morot, a expliqué que son entreprise a répondu à la problématique environnementale et locale. Les consommateurs ont montré l'importance de relocaliser le textile "made in France" basé sur des savoirs-faire locaux et de créer de ce fait des emplois.

→ 2eme question : Quels leviers envisagés pour créer de la valeur ajoutée au niveau des entreprises mais aussi du Massif Pyrénéen?

Les intervenants ont insisté sur la nécessité de former les jeunes dans le domaine de l'industrie (BTS Industrie) qui offre de bonnes opportunités en termes d'emploi.

De plus, il est important de privilégier la production locale pour éveiller les consciences.

→ 3eme question : Quel écosystème favorable pour le développement des systèmes ?

D'après Damien Minot, "l'emploi local" est une très grande force pour le territoire puisque cela permet de proposer aux clients des prestations complètes et personnalisées.

Pour Bruno Duval : "L'industrie n'est pas un parent pauvre. En Ariège, l'industrie représente une part importante. C'est le présent et l'avenir."

Par ailleurs, Elisabeth Elissondo a expliqué que les missions d'O.D.A.C.E œuvrent au développement économique du territoire avec notamment des pépinières d'entreprises généralisées et travaille avec de nombreux partenaires pour répondre aux besoins des entrepreneurs. De plus, en collaboration avec des jeunes travaillant dans le domaine de l'industrie, elle a créé un guide de l'emploi avec des témoignages qui a pour objectif d'être présenté dans les établissements scolaires pour inciter les jeunes à s'intéresser à ce secteur. En parallèle, ce guide permet aux entreprises de proposer leurs offres d'emploi (environ 50).

Le débat de fin avec le public était une ouverture sur des sujets tels que la production d'énergies renouvelables, la neutralité carbone et sur une création d'une filière forestière pour une valorisation du bois locale.